



**Bruxelles, le 14 avril 2020**

### **Position du groupe S&D**

## **Une approche progressiste et sensible à la question du genre dans la crise du COVID-19**

La crise sanitaire et économique mondiale et européenne provoquée par le virus COVID-19 révèle les limites et les contradictions de nos sociétés et de nos systèmes socio-économiques et aggrave les inégalités existantes. **Comme nous l'avons vu lors des crises précédentes, les femmes sont les plus vulnérables et en même temps vitales pour le maintien de la vie publique et des services essentiels, ainsi que pour la reprise. Elles sont les plus touchées, immédiatement et à long terme.**

- **Les femmes sont en première ligne de la pandémie de COVID-19:** Les femmes sont représentées de manière disproportionnée dans les professions où l'exposition au virus est élevée, travaillant dans les hôpitaux, les magasins, les écoles encore ouvertes et les maisons de soins. **70% de la main-d'œuvre mondiale de la santé et des services sociaux, comme les médecins, les infirmières et les soignants, sont des femmes; les commerçants, les employés et les femmes de ménage sont en grande majorité des femmes, qui ne sont souvent payées que le salaire minimum.** C'est grâce à ces travailleuses en première ligne, pour qui l'éloignement physique n'est souvent pas une option, et lesquelles assument donc un risque plus élevé de transmettre le virus à leurs proches, que nos systèmes économiques, sociaux et de santé, notre vie publique et nos activités essentielles sont maintenus. Dans le même temps, les femmes de ces secteurs sont rarement impliquées dans la prise de décision, en raison du plafond de verre existant.
- **Les femmes et les jeunes filles sont désormais encore plus exposées à la violence basée sur le genre:** Les chiffres de plusieurs États membres montrent que le nombre de cas de violence à l'égard des femmes a augmenté de manière significative lors de l'isolement (par exemple 30% en France). **Pour les femmes vivant dans des relations abusives, être forcées de rester sous le même toit que leur agresseur pendant les mesures d'isolement, peut être aussi dangereux que n'importe quel virus.** Les féminicides ne comptent pas dans les statistiques officielles de décès de COVID-19, mais risquent d'être liés à l'épidémie et aux mesures de verrouillage prises pendant cette période. En outre, **l'accès limité aux services de soutien**, comme les refuges pour femmes, les lignes d'assistance téléphonique qui risquent actuellement d'être fermées, ne laisse aux femmes aucun endroit où aller et chercher de l'aide. De possibles restrictions financières après la crise rendront encore plus difficile la séparation des conjoints violents.

- **Les femmes risquent d'avoir un accès limité à la contraception, aux soins de santé (pré) maternels et aux services d'avortement sans risque:** En raison de la situation extraordinaire des systèmes de santé et de la limitation des services et biens publics essentiels, **les femmes risquent de perdre le droit fondamental aux services de santé.** Les preuves des épidémies passées (y compris Ebola et Zika) indiquent que les efforts pour contenir les épidémies détournent souvent les ressources des services de santé de routine, y compris les soins de santé prénatals et postnatals et les contraceptifs, **et aggravent souvent l'accès déjà limité aux services de santé sexuelle et reproductive. Actuellement, nous assistons même à des tentatives de restreindre légalement le droit à l'avortement dans un État membre.** En particulier, les adolescents ont besoin d'accès à ces services. En outre, les besoins vitaux incluent l'accès à un **accouchement sûr**, en particulier en cas de complications, la disponibilité de la contraception et des dispositions pour **la prise en charge clinique en cas de viol.**
  
- **Les femmes effectuent la majorité des tâches ménagères non rémunérées et des soins à domicile, en temps normal. Du fait de la crise actuelle et des mesures prises, le travail non rémunéré des femmes augmente:** Avec la fermeture des écoles et des crèches, la garde d'enfants à domicile et l'enseignement à domicile sont nécessaires, les parents âgés ayant besoin d'aide pour faire les courses, les femmes font face à un fardeau émotionnel, psychologique et social accru. **L'équilibre entre le télétravail et les responsabilités familiales, qui ne devrait pas être un problème réservé aux femmes, ajoute une pression supplémentaire,** en particulier pour les parents isolés qui sont principalement des femmes (85%). Cela pourrait entraîner de moins bonnes performances par rapport à leurs homologues masculins, un fait qui peut devenir crucial une fois que les entreprises recommencent à fonctionner «pleinement». La reprise ne sera pas instantanée, de nombreux emplois seront perdus et les heures de travail réduites, comme lors des crises précédentes. **Les effets à long terme de cette crise affecteront très probablement encore plus les femmes en raison du rôle social de genre concernant les professions de soins.** Dans toutes les crises et dans tous les lieux, les emplois masculins ont repris plus tôt que les emplois féminins.
  
- **Les femmes seront fortement touchées, également à long terme, économiquement, comme le montre l'histoire:** Avec les menaces d'un ralentissement économique imminent, les groupes défavorisés de femmes, y compris, entre autres, les mères célibataires, les femmes migrantes et les femmes à faible revenu, avec des emplois précaires et à temps partiel, seront affectés à long terme par les retombées économiques de la crise, risquant la pauvreté, le chômage, l'exclusion sociale ou devenir sans-abris. Cela a déjà été le cas lors de la crise de 2008 et nous devons nous assurer que cette fois-ci, nous réagissons différemment et en temps opportun afin d'éviter le pire. Il y a donc une raison légitime de **s'inquiéter des pertes d'emplois graves dans les professions à prédominance féminine** - de nombreuses femmes, en plus de travailler déjà dans des conditions précaires, ne seront pas payées si elles ne travaillent pas et n'ont pas droit à des congés de maladie payés, ni même aux prestations de chômage, **creuser davantage l'écart de pension entre les sexes.**

**La charge disproportionnée portée par les femmes pendant et après cette pandémie nécessite une approche progressive et sensible au genre, pour une action immédiate et à long terme, au niveau national et au niveau de l'UE.**

Le groupe S&D au Parlement européen demande:

ACTIONS SENSIBLES IMMÉDIATES À LA QUESTION DU GENRE:

- J) Assurer des **investissements publics ciblés immédiats** pour répondre aux **besoins des femmes prestataires de services de santé**, tels que les équipements de protection, y compris les produits sanitaires.
- J) Prendre en compte l'**expérience et l'expertise de tous les genres dans la gestion de la crise**; là où des décisions sont prises sur des questions liées aux femmes, la voix des femmes doit se faire entendre.
- J) Assurer le **soutien et la disponibilité des services d'assistance téléphonique, des plateformes numériques et applications de téléphonie mobile, des cliniques juridiques et des refuges pour les femmes exposées à la violence sexiste**, en utilisant des exemples de meilleures pratiques (comme les réseaux de pharmacies, les applications en ligne); fournir une **formation sensible au genre pour les soignants** et mener des **campagnes de sensibilisation** sur le risque d'augmentation de violence basée sur le genre, y compris des informations sur les services de soutien adéquats disponibles. Assurer la disponibilité de **fonds d'urgence pour les organisations de la société civile, y compris les refuges pour femmes**, le soutien aux victimes de violence ou l'aide aux femmes en ayant besoin; garantir l'**accès à la justice et à la protection policière** aux femmes touchées.
- J) Garantir l'**accès à des soins médicaux, psychologiques et sociaux de qualité à toutes les femmes, y compris pour la santé et les droits sexuels et reproductifs (SDSR)**, comme la contraception d'urgence, l'avortement et les produits sanitaires, y compris des solutions flexibles en matière de conseil en ligne et de certificats en ligne. Tous les **services de maternité** doivent être disponibles et dotés d'un personnel et de ressources adéquats. Tous les efforts doivent viser à **ne pas permettre aux opposants aux SDSR d'abuser de cette crise comme moyen de limiter les droits des femmes**, comme le droit à l'avortement.
- J) Des droits étendus aux **congés payés, au télétravail, travail à temps partiel et à une meilleure protection sociale** pour les femmes occupant un emploi précaire ou qui ont déjà perdu leur emploi; **établir des filets de sécurité socio-économiques pour les femmes occupant un emploi précaire ou ayant des contrats précaires**; protection contre les expulsions et solutions flexibles en ce qui concerne le report des paiements de loyer, d'électricité, d'eau, etc.
- J) Fournir un **soutien aux petites et moyennes entreprises dirigées par des femmes** pendant et après la crise.
- J) Assurer l'accès à des **services de garde gratuits pour tous les types de parents et de familles travaillant dans les services essentiels** et un soutien accru aux familles vulnérables, y compris celles s'occupant de membres de famille portant un handicap.
- J) Fournir des **services aux femmes migrantes et sans-abri**, en particulier celles qui sont actuellement refoulées des installations et augmenter les fonds pour atténuer les **risques pour les femmes dans les camps de réfugiés surpeuplés** et la **violence sexuelle** à laquelle elles sont exposées dans certains cas.

- J) **Actions ciblées pour les femmes handicapées et les femmes âgées** qui ont un accès limité ou inexistant à des services continus et de qualité; et pour les **femmes ayant des problèmes de santé mentale** tels que l'anxiété, la solitude et la dépression.
- J) Soutenir l'**accès continu des enfants, en particulier des filles**, à l'éducation, qui peut être affectée par les fermetures d'écoles, comme cela s'est produit lors des pandémies précédentes.
- J) **Soutenir les femmes et les filles à travers le monde entier**, qui sont également les plus touchées par la crise. Veiller à ce que **tout soutien financier** accordé aux pays partenaires pour faire face à la crise soit **correctement réservé aux femmes et aux filles**, afin de garantir l'accès à la santé et aux droits sexuels et reproductifs (SDSR), d'éviter le **travail des enfants filles** et d'éviter les situations de blocages qui pourraient conduire **dans le monde entier** à une perte d'**autonomie des femmes et des filles**.

#### ACTIONS SENSIBLES À LONG TERME À LA QUESTION DU GENRE:

- J) L'application de l'intégration de la **dimension de genre dans tous les domaines de la stratégie de relance**, y compris dans la stratégie économique, est essentielle
- J) **Augmenter considérablement les salaires et les conditions de travail dans des secteurs fortement dominés par les femmes** comme les soins, la santé et les secteurs de ventes afin que les femmes obtiennent ce qu'elles méritent, et pas seulement en temps de crise; la **ségrégation sectorielle** et l'**écart de rémunération et de retraite** doivent être comblés par des mesures structurelles contraignantes qui ne sont pas des primes liées uniquement aux crises, et les femmes doivent toujours faire partie de la solution, par exemple dans la recherche scientifique et le développement technologique.
- J) Permettre une **représentation plus équitable des femmes dans les processus de prise de décision** en politique ainsi que dans les conseils d'administration des entreprises, par quotas, sièges réservés et listes de diffusion, car cela contribuera à atténuer les effets à long terme de la pandémie sur les femmes.
- J) Décomposer les **impacts de la crise** par genre, afin de fonder nos politiques de relance sanitaire, sociale et économique sur des **données de qualité différenciées par genre**, car les preuves scientifiques ont montré un impact différencié selon le genre lors des crises précédentes.

**Il est essentiel que les femmes ne soient pas oubliées - ni traitées trop tard dans la réponse à cette crise.**

**La pandémie de COVID-19 accroît les inégalités existantes entre les sexes et nécessite donc des solutions adéquates sensibles à la question du genre.**